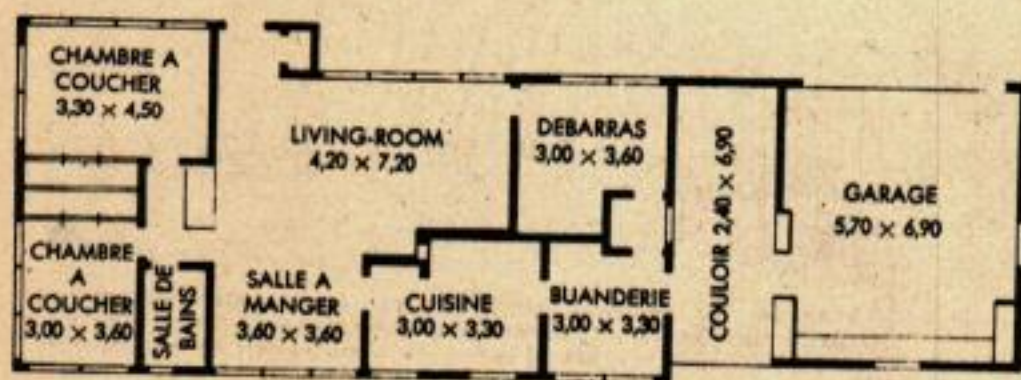




Avec son toit achevé, la maison commence à montrer son aspect final.

Je construis la Maison en Contreplaqué



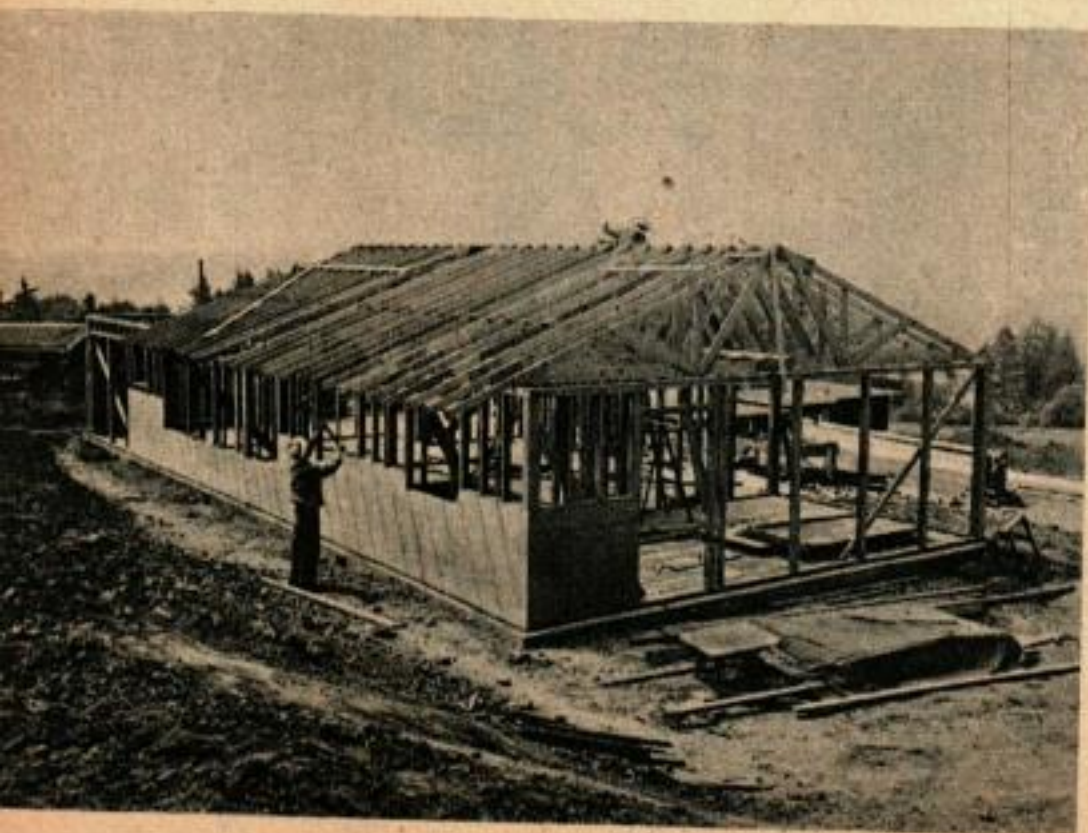
PLAN DE REZ-DE-CHAUSSEE

DEUXIÈME PARTIE

LE travail le plus difficile fut le travail de cimentier pour faire les fondations, ensuite les muscles étaient habitués et dès le début de la pose des solives du plancher, tout marcha à merveille. Notre maison était faite d'après les plans complets qui se prêtaient à des extensions ou à des modifications. Je suis émerveillé de voir avec quelle précision l'architecte et la Direction de « Mécanique Populaire » prévoient tout. En ce qui concerne le plancher, on me donnait à choisir entre un plancher de bois sur cave, un dallage en ciment avec système de chauffage par feuilles réfléchissantes ou le nouveau système de plancher creux en bois posé sur

L'auteur de l'article est sur le sol et aligne les fermes du toit. Son aide, juché sur l'arête du toit en vérifie la rectitude.

MÉCANIQUE POPULAIRE





De gauche à droite. Riley, le constructeur de la maison, notre rédacteur en chef pour les travaux manuels et l'architecte, en train de discuter les plans de la maison.

de « Mécanique Populaire »

la partie intérieure des fondations. Ma femme et moi, nous choisîmes ce dernier mode de construction, car nous avons toujours désiré un plancher au ras du sol et le dallage en ciment ne nous plaisait pas.

Aidé d'un de mes amis, j'ai placé tout d'abord les solives de 150×150 sur leurs petits piquets. Les poutres du plancher ou lambourdes reposent dessus, leur section est de 50×250 et repose également sur le bord de la cuvette constituée par le bord des fondations. Ceci est important et nécessite une précaution souvent perdue de vue dans la construction, je veux parler de la nécessité de ne pas mettre le bois en contact avec le ciment. On met d'abord une couche de peinture à l'asphalte sur le ciment, puis on plonge le bout des planches dans l'un de ces liquides modernes qui découragent les termites et les moisissures, fléaux des constructions en bois.

Puis il faut procéder à l'entretoisement des lambourdes afin d'éviter leur déversement, c'est-à-dire l'effondrement du plancher. L'opération se fait au moyen de petites traverses perpendiculaires. Ceci est lent et pénible avec une scie à main, c'est d'ailleurs pour cette raison que le travail est souvent mal fait, mais avec l'emploi d'une scie électrique portable, les conseils d'un constructeur expérimenté, qui nous a appris à tenir la lame de scie légèrement en biais et à nous servir d'un montage

en bois pour couper les planches, le travail se fait en une heure et donne des résultats parfaits.

Puis, ce fut la pose du sous-plancher. On utilise un contreplaqué de 16 mm en sapin non poncé. C'est là le meilleur procédé de construction, on obtient une surface lisse et résistante. Ce même contreplaqué a été utilisé pour les coffrages des fondations. Pour mon compte personnel j'ai été enchanté de la facilité avec laquelle on pose les vastes panneaux du plancher, car un seul jour a suffi pour mettre et achever le travail entier.

L'assemblage des bois constituant les murs se fait selon les méthodes modernes de construction utilisées par les entrepreneurs et qui consistent à préparer et à finir la cloison entière alors qu'elle est entièrement sur le sol. On pose sur le sous-parquet les chevrons de 50×100 et on marque l'emplacement des ouvertures et des montants de la cloison. On assemble le tout par clouage, y compris les encadrements des fenêtres. Il suffit de deux personnes pour lever et mettre en place un panneau de 9 m de long, sans qu'il soit besoin que ces personnes soient des athlètes. Construites de cette façon, les cloisons sont rigides et on ne risque pas de commettre d'erreur dans la pose des portes ou des fenêtres.

La construction de la maison ne nécessite pas d'assemblages de charpente très com-



La place de la femme est à la maison, même lorsqu'il s'agit de la construire. La femme de Riley rend à ce dernier les plus grands services comme on peut le voir ici.

pliés, car le revêtement des murs est également en contreplaqué de 8 mm non poncé en sapin. Actuellement, ce bois est moins cher que les planches. Ce travail est facile et ne prend qu'un jour pour être mené à bien.

L'un des détails essentiels de cette construction est l'emploi de fermes de conception moderne dans la réalisation du toit. Ces fermes sont faites avec des chevrons tenus aux angles par des goussets en contreplaqué de 8 mm cloués. L'emploi de ces fermes permet de construire un vaste living-room sans avoir besoin de mettre des murs de soutènement ou des poutres spéciales pour tenir le toit. Il n'y a, en fait, aucune cloison maîtresse dans la maison, ce qui permet de mettre des cloisons légères, facilement déplaçables, à l'intérieur de la maison, selon les besoins.

Au début, l'amateur a quelque appréhension en ce qui concerne la fabrication du toit. Les fermes rappellent les charpentes de pont, de bâtiments industriels importants, etc. L'archi-

tecte avait prédit que je finirais par trouver que c'était là la meilleure manière et la plus facile de construire un toit. Ceci est très utile pour nous autres, pauvres amateurs. Le toit est forcément correct, et il n'y a pas de tours de force à faire en matière de charpente qu'il s'agisse de la coupe des bois ou de la mise en place des pièces au sommet de la maison.

Là encore, il s'agit d'un travail en série. On a imité la manière de faire des entrepreneurs modernes. On dessine sur le sous-parquet, au crayon, le plan de la ferme et on cloue des chevrons à l'extérieur du contour (50 x 100) de façon à obtenir un gabarit dans lequel on place les chevrons de la ferme afin d'en constituer une qui sert ensuite de modèle. Cette ferme est démontée et ses différentes pièces sont reproduites en autant d'exemplaires qu'il en faut pour construire le toit. On fait le travail avec un aide, pendant que l'un coupe les chevrons, l'autre les cloue dans le gabarit. On les

présente sous la toiture en les mettant le sommet en bas et en les retournant pour la pose au moyen d'une corde ou d'un bâton, on met en place et la charpente du toit est achevée. Les fermes sont toutes rigoureusement identiques, le toit est exact et bien qu'il ait consommé moins de bois que par les systèmes habituels de construction, il est au moins deux fois plus solide.

Le revêtement en tuiles est des plus faciles à faire. Ce qui est agréable dans cette construction, c'est la faible hauteur du toit. Ceci convient au style des ranches et présente l'avantage de supprimer le vertige, on se déplace sur le bord du toit sans aucune crainte de tomber. Les tuiles sont des plaques de bois placées à 6 ou 7 cm au-dessus des planches du toit afin de permettre l'aération des pièces de bois, pour éviter la moisissure. La seule difficulté dans ce genre de travail est d'apprendre à tenir les clous dans la bouche pour avoir les deux mains libres pour clouer.